

Le grand théâtre du monde

Le figaro Blog - Armelle Héliot



L'Asticot de Shakespeare

On va les yeux fermés voir **Clémence Massart**. C'est une comédienne merveilleuse qui monte des spectacles originaux, sensibles, dans lesquels se déploie tous ses talents. Frégoli féminin et musicienne délicate, elle est merveilleuse. Dans L'Asticot de Shakespeare elle s'est concocté un véritable costume d'asticot qui vaut à lui seul le détour. Elle ne lâche pas un fil assez morbide, soyez prévenus : l'asticot vient d'Hamlet, on est dans la tombe que l'on creuse, on tombe sur le crâne du pauvre Yorrick, le bouffon qui est comme chacun, un triste squelette...et dont les vers ont bouffé depuis longtemps toutes les chairs...Clémence Massart, mise en scène par Philippe Caubère, passe d'un "personnage" à l'autre, endosse de nombreuses identités d'hommes, est fabuleuse à chaque fois et joue ses instruments de musique avec une virtuosité magnifique. Elle déploie des textes superbes et terribles : *Le Grand Troupeau* de Jean Giono, *La Charogne* de Charles Baudelaire, *La Mort* selon Vladimir Jankélévitch, *Les Carnets d'un jeune homme* de Philippe Caubère, et aussi la superbe poésie chantée de Jean-René Caussimon, *Ne chantez pas la mort*. Elle repasse aussi par d'autres textes de Shakespeare, autres pages d'*Hamlet* ou *Roméo et Juliette*. C'est superbe. Un spectacle très abouti, original, fort et féroce que l'on espère revoir à Paris et en tournée. Un spectacle qui s'inscrit magnifiquement dans ce très beau théâtre des Carmes où le souvenir d'André Benedetto est vif et agissant.

Théâtre des Carmes-André Benedetto à 20h15. Durée : 1h30. Jusqu'au 31 juillet (04 90 82 20 47).